

l'un ou l'autre souvenir à ce tableau. Les p. 33-367 reproduisent, *in extenso* et au format de l'original, le texte danois de l'édition de 1928 et, en regard sur la page de droite, la traduction anglaise qui a été voulue très littérale pour garder certaines particularités du danois très daté et « typé » de l'auteur (cf. p. XXI) ; sont également reprises ici les XVI planches originales du volume. Mais l'intérêt de cette édition des *Studier* est, essentiellement, de publier la quasi-totalité des photographies de bustes ayant servi à Ingholt à établir sa typo-chronologie (530 fig. des 545 têtes et bustes étudiés ou simplement cités) ; elles permettent aujourd'hui d'en comprendre la logique, d'en vérifier la cohérence. Les éditeurs ont pourvu le volume de précieux *indices* (p. 507-532), procurant la localisation actuelle de ces œuvres dont plusieurs ont passé successivement par diverses collections (un véritable index des lieux de conservation, complétant et corrigeant celui d'Ingholt, p. 157-159, eût été plus commode, qui eût permis d'accéder directement de ceux-ci aux pages que leur consacre l'auteur) et renvoyant au *Corpus Inscriptionum Semiticarum (CIS)* ou à d'autres publications épigraphiques pour les reliefs pourvus d'inscriptions. Deux appendices (p. 533-556) reviennent sur la circulation de ces différentes pièces ou sur la personnalité de certains collectionneurs ; elles fournissent surtout quelques précisions sur le pedigree des 545 œuvres figurant au catalogue, ainsi qu'une liste des reliefs datés. Essentiel, on le voit, par ces apports nouveaux, ce volume précède de peu la publication du *corpus* des plus de 4000 entrées du « Palmyra Portrait Project », dont on annonce déjà la prochaine sortie de presse. Au plan éditorial, une belle réalisation de Brepols Publishers, à un prix tout à fait raisonnable pour ce qui est ici offert aux chercheurs et aux bibliothèques.

Jean Ch. BALTY

Rubina RAJA, Julia STEDING & Jean-Baptiste YON (Eds.), *Excavating Palmyra. Harald Ingholt's Excavation Diaries. A Transcript, Translation, and Commentary*. Turnhout, Brepols Publishers, 2021. 2 vol., 21,6 x 28 cm, 1846 p., 22 fig. n/b, 1027 fig. coul. (STUDIES IN PALMYRENE ARCHAEOLOGY AND HISTORY, 4.1-2). Prix : 190 € (+ taxes). ISBN 978-2-503-59531-3.

Initiative plutôt rare, voici publiée une édition traduite et commentée de carnets de fouilles. Il s'agit en l'occurrence de documents liés aux travaux de terrain menés par Harald Ingholt en Syrie, durant les années 1924, 1925 et 1928. Ces documents furent déposés à la Ny Carlsberg de Copenhague après le décès du savant danois naturalisé américain, qui émigra aux États-Unis en 1940 et enseigna à la Yale University de 1942 à sa retraite, en 1960. Ces documents, rédigés en danois et en français, déjà digitalisés et jusque-là accessibles en ligne, sont reproduits ici au format original en pages de gauche, retranscrits, commentés et traduits en anglais en regard (pages de droite), dans deux épais volumes, réunissant 1846 pages (et un poids respectable de plus de 8 kilos...). La publication s'ouvre sur une introduction de R. Raja qui traite des travaux de Harald Ingholt à Palmyre et brosse un tableau très général de l'histoire et de la culture matérielle de la cité (p. 22-68). L'intérêt de l'initiative est avant tout épigraphique, avec la retranscription de plusieurs centaines d'inscriptions, essentiellement palmyréniennes, mais également grecques, parmi lesquelles plus de 150 inscriptions et graffites inédits ; malheureusement, seules les transcriptions sont disponibles à ce stade,

les estampages, non localisés, paraissant égarés. J.-B. Yon, qui a produit un important travail sur l'ensemble des inscriptions retranscrites dans ces carnets, en propose translittération, traduction et commentaires en anglais. Leur présence justifie donc les importantes listes de concordance présentées en fin du volume II. Le second intérêt de la publication réside dans les compléments apportés à la documentation des tombes dégagées à l'époque, et dans la contextualisation de la sculpture funéraire découverte à cette occasion. Sont ainsi portés à la connaissance du public les contextes de découverte de quelques artefacts conservés à la Ny Carlsberg, parmi lesquels plusieurs inédits. On pense par ex. aux stucs (fig. 5.3. et mise en contexte p. 58) pour lesquels de nouveaux parallèles palmyréniens ont été récemment publiés par divers savants dans le volume édité par Jacqueline Dentzer-Feydy *et al.*, *Stucs d'Orient, traditions orientales et cultures hellénisées*, Beyrouth, 2019 (AC 89 [2020], p. 364). Entre ces carnets de fouille commentés s'insèrent des illustrations (photographies anciennes et coupures de presse provenant d'archives personnelles et familiales) réunies par thème : vie quotidienne, photos de fouille, tombes et sculptures, visites de sites régionaux... L'occasion de croiser ici et là quelques personnalités (*e.g.* Maurice Dunand, Robert Amy) qui firent l'archéologie syrienne de l'époque (I, p. 489-450). Les éditeurs hésitent parfois à identifier le lieu de certaines prises de vue, signalé comme « unknown location » ; il me semble permis de reconnaître dans la fig. 8.9 (II, p. 1764) la cour du Palais Azem de Damas, siège de l'Institut français, de 1922 à l'indépendance du pays en 1946. Plusieurs index, y compris pour les inscriptions inédites.

Laurent THOLBECQ

Annie SARTRE-FAURIAT, *Aventuriers, voyageurs et savants. À la découverte archéologique de la Syrie XVII^e-XXI^e siècle*. Paris, CNRS Éditions, 2021. 1 vol. broché, 14,1 x 22,1 cm, 303 p. 24 fig. n./b., 9 fig. coul. et 4 cartes. Prix : 24 €. ISBN 978-2-271-13708-1.

Annie Sartre-Fauriat présente un texte constitué d'une introduction, d'un préambule et trois parties, d'une conclusion, d'une bibliographie, d'un index des lieux, d'un index des personnes, et d'une liste des abréviations. Le texte décrit les itinéraires parcourus par les explorateurs en Syrie depuis le IV^e siècle, s'il est avéré que ces circuits ont inclus des sites archéologiques. Il se poursuit jusqu'en 2011 avec les missions scientifiques archéologiques ayant exercé dans le pays. Pour aborder les parcours des premiers, l'auteur se fonde principalement sur les récits de ces voyageurs ou d'auteurs ayant écrit sur leurs excursions ; pour les secondes, elle utilise quelques synthèses publiées par les archéologues. L'auteur privilégie son terrain de recherche favori, détaillant plus particulièrement les explorations de Palmyre et de la région du Hauran en y insistant sur les relevés et lectures des inscriptions épigraphiques antiques. Avant que les explorations ne soient réellement motivées par l'attrait pour les sites archéologiques, les intentions des voyageurs n'avaient pas grand-chose à voir avec le goût des ruines, car les visites de sites étaient annexes sur des trajets dont les motivations premières étaient religieuses, commerciales voire, parfois, scientifiques mais sans lien avec l'histoire (naturalistes, ethnologiques). Ces passages, plus que de réelles visites et n'apportant pas d'élément notable à l'histoire des sites archéologiques, font l'objet du préambule qui traverse les époques, du IV^e au XVII^e siècle. À partir de ce siècle, les périples sont au